

**CIE DU HAUT**

Dossier artistique, Décembre 2023

***L'URGENCE AVANT LA CHUTE***

Création Novembre 2023

Spectacle pour la salle – 50mn

**Cie du Haut**

Aude Le Jeune et Astrid Le Jeune

**Écriture collective**

**Interprètes** Jean-Pierre Morice, Aude Le Jeune et Astrid Le Jeune

**Lumière** Emmanuel Fornès

**Accompagnement à la mise en scène** David Ropars

**Instructeur de Systema et regard** Loïc Santiago

**Chargée de Production** Élodie Biardeau

Cie Du Haut

[cieduhaut@gmail.com](mailto:cieduhaut@gmail.com)

Tel 06 22 18 32 98 / 06 71 43 04 74

[cieduhaut](http://cieduhaut)

## **GENÈSE - *L'Urgence avant la Chute***

Septembre 2020

Ça part d'un rêve. D'un rêve réel. Qui a laissé une trace, une expression : L'urgence avant la chute. L'intention est d'ouvrir des possibles débordant tous les probables dans l'urgence des chutes à venir. L'urgence avant la chute contient un discours, un récit et dans le même geste une intensité, un déclencheur, un potentiel...

Quitter la vision surplombante et unificatrice du monde et plonger en son cœur, tisser une trame commune et agissante faite d'entrelacements de fils souterrains.

Là où on nous voudrait non violents, nous voulons différencier une violence propre à la vie qui se défend, d'une brutalité uniformisante. Quitter la paralysie et la stupeur pour nous laisser agir. Et de cette épreuve tenter l'esquisse de nouveaux gestes.

## SYNOPSIS - *L'Urgence avant la Chute*

C'est servie par un plateau quasi nu et une centaine de bâtons que cette écriture brute, lumineuse et poétique, portée par la compagnie Du Haut, désire parler de l'intrication entre violence intime et systémique.

A travers une narration onirique et fragmentée, faisant la part belle aux expériences de vie du spectateur, les trois interprètes nous convient, grâce à des textes empruntés à la poésie comme au théâtre, à une danse épurée, traversée de grands élans et de grands souffles.

Iels distillent en nous le désir de faire face, de pouvoir reconnaître, ressentir et percevoir en quoi l'expérience extrême et pourtant ordinaire de la violence transforme irrémédiablement tout autant qu'elle en appelle à de nouveaux gestes collectifs. Une envie urgente et folle, soufflée par Isabelle Stengers, de «*fabriquer de l'espoir au bord du gouffre*».



## **DÉMARCHE - *L'Urgence avant la Chute***

Comme tout un pan actuel du spectacle vivant et des sciences sociales, nous choisissons de ne pas nier ni minimiser la présence de la violence intime et sociale mais plutôt de l'éclairer, quitte à (re)traverser des espaces intenses et bousculant.

Il s'agit de rendre palpable et tangible sa présence à travers nos vies et nos corps.

Dans *L'urgence*, nous nous sommes retrouvés à trois interprètes, choisissant en premier lieu de faire l'expérience sensible de la violence et de notre capacité à la traverser pour la transformer.

C'est à partir de l'expérience très concrète des arts martiaux (Systema) et notamment de la frappe que nous avons pu observer les impacts physiques et affectifs de la violence et ainsi recueillir plusieurs gestes transversaux - individuels et collectifs - à même de nous soutenir dans l'intensité du chaos.

Dans l'écriture de cette pièce, nous partons de notre propre expérience et avons choisi pour terrain des anecdotes très concrètes qui ont émaillé nos parcours de vie. Nous parlons aussi des oppressions dites systémiques. Encore mieux, nous tentons d'articuler l'une et l'autre.

C'est donc de l'urgence de faire se répondre intime et social, sensibilité et concepts, émotions et raison - qu'est né ce spectacle.

De cette envie et des intenses expérimentations qu'elle a provoquée durant les résidences et autres temps de laboratoires (récits intime de violence subies ou émises, frappes à mains nues et à pleine vitesse, improvisations sous des pluies de bâtons, arpentages de textes philosophiques, lectures de poésies furieuses, longues explorations les yeux fermés etc) sont nés des gestes ressources dont nous avons voulu prendre soin parmi lesquels et pêle-mêle :

- Se retrouver, se regrouper, s'envelopper de présence et de chaleur
- Mettre des mots, même maladroits
- Reconnaître et protéger ce qui a de la valeur pour soi
- Inventer des rituels, croire en leur portée magique
- Flairer, sentir et reconnaître les signes avant-coureurs d'une situation de violence
- S'hybrider, faire corps-avec, faire paysage
- Affirmer, oser, soutenir
- Affirmer la puissance carnavalesque et masqués, cagoulés, laisser passer d'autres voix à travers soi
- Pouvoir et savoir dire NON, calmement et fermement
- Se maintenir en ouverture
- Bouger à partir de sa liberté
- Se glisser dans une percée de soleil à travers l'anthracite des nuages, se frayer des lignes de fuite entre deux coups de matraque
- Ne pas craindre la vulnérabilité
- Danser, danser et encore danser

Liste non exhaustive et à compléter...

## **INTENTION - *L'Urgence avant la Chute***

Nous faisons le pari qu'en rendant lisible et palpable la présence de ces quelques gestes ressources qui nous ont nous-même soutenus durant l'écriture, tout-un-chacun pourra les réinvestir et les retranscrire à même la singularité de son expérience. C'est pourquoi nous avons fait le choix d'une écriture ouverte et fragmentée faisant la part belle à l'expérience intime du spectateur.

C'est à travers une grande constellation d'intensités diverses et protéiformes, avec des temps de corps à corps, d'apparition d'images peuplées de danses et de mots, de situations concrètes teintées d'étrangetés, de présence de bâtons qui sonnent, frappent et enlacent, de pelotes de laine qui se tendent, se mangent, se crachent..., que se dessine l'écriture du spectacle.

Nous questionnons ici la notion de violence systémique<sup>1</sup>, geste qui tisse l'intime et le politique. Nous souhaitons ouvrir des perceptions offrant la complexité de chacune des situations. Nommer la violence pour ne plus la rendre invisible, démonter les schémas de pensée qui séparent de façon binaires les opprimé.e.s d'un côté et les oppresseurs.euses de l'autre, laissant apparaître les doutes, les peurs, les contradictions, les hésitations, etc.

**Par ce spectacle, comme par les espaces de médiation, ateliers et autres bords plateaux que nous appelons de tout cœur, nous espérons pouvoir soutenir cette urgente et nécessaire affirmation : chaque situation violente, par sa singularité, doit pouvoir inventer de nouveaux gestes.**

**Sans croire à un hors-sol et naïf happy-end, nous choisissons pourtant résolument de « fabriquer de l'espoir au bord du gouffre »<sup>2</sup>.**

---

1 Soit l'oppression organisée et systématisée d'un groupe de personnes sur un autre groupe

2 Expression empruntée à Isabelle Stengers

## AU PLATEAU – *L’Urgence avant la Chute*

Au plateau une table à manger, une centaine de bâtons en bois et trois individus. Nous travaillons sur l’addition des espaces et leur porosité.

### **100 bâtons**

La multitude de bâtons a donné naissance à des images contrastées, ouvrant à de multiples possibilités de manipulations, qu’ils ( les bâtons) soient portés, projetés, déposés etc. Au delà du vaste potentiel de jeu de cet objet, les bâtons se sont inscrits dans ce spectacle pour leurs pouvoirs symboliques reliés à l’usage de la violence. Il ne s’agissait pas de se cantonner aux usages évidents que nous pouvons entretenir avec un bâton, frapper, pousser, presser... mais bien aussi de laisser apparaître d’autres usages; comme soutenir, masser, donner de la stabilité, envelopper, relier...

### **Les corps**

Nous sommes trois présences au plateau. Nous travaillons à partir de corps tactiles, de corps sensibles. Ce sont des corps en relation au monde, en relation aux autres. C’est à partir d’un travail d’improvisation prenant en compte les intentions, les affects et la perception que des matières dansées émergent au fur et à mesure de la création du spectacle. Des marches, des courses, des agglomérats, des vibrations, des tremblements, des ondulations, des irruptions, des aimantations, des effondrements, des percussions, des impacts, des enveloppements, des envolées, des circulations, des silences, des dépôts, des trajectoires... L’esthétique de l’écriture chorégraphique est à entendre au sens étymologique du terme, *aisthêtikós* «*qui a la faculté de sentir*», agissant par la suite à inventer une forme de danse.

### **La table**

En arrière plan se trouve une table à manger, elle dessine un espace rappelant le quotidien avec le «poulet du dimanche». L’espace de la table s’anime d’images au statuts ambigus, entre réconfort et intimité mais aussi étrangeté et menace. Elle est là, comme un tableau vivant en permanente évolution. Témoin d’un lieu commun, l’espace de la table laisse, petit à petit, apparaître des images oniriques telles que: «*une femme à l’opinel*» ou «*le tissage d’une robe de bâtons*». L’espace de la table et celui du plateau vont, à force de passage, laisser des traces l’un sur l’autre.

### **Les textes**

Des paroles intimes et quotidiennes, des anecdotes de vie. Un podcast France Culture suivi d’une brève et percutante interview de Casey. Et un texte « *En profondeur* » de J.P Morice écrit pour le spectacle. Et aussi les mots de la poétesse L. Juniper, extraits du recueil «*Le monde est un couteau*»<sup>3</sup>, qui transmettent avec poésie et virulence l’invention possible de nouvelles façons d’agir face à un système d’oppression. Dans le spectacle, les mots s’articulent comme une structure rythmique, ils claquent, projettent et donne la violence tout en ouvrant vers une grande douceur.

---

3 L.Juniper *Le Monde est un couteau* - Terrasses / 2021. L. Juniper, expose une « *poésie d’action et de combat* ». Dans son écriture jaillit autant la cruauté et la bêtises de nos temps modernes que les blessures ancestrales qu’il est temps de réparer. Naviguant entre une langue crue et presque magique elle déploie dans ses textes des images peinant la beauté de ce qui restera toujours et « *arrache les couteaux que le monde plante sous les peaux, les griffures du quotidien, les haches de la misogynie ordinaire* ».

## **L ÉQUIPE – *L'Urgence avant la Chute***

### **Jean-Pierre Morice – Interprète**

Comédien professionnel depuis 1999, autodidacte, c'est dans le répertoire et les mises en scènes contemporaines, voire expérimentales et hybrides ou atypiques, où tout devient prétexte à jeu, à défi, à tentative poétique et jubilatoire, que Jean-Pierre cherche à enrichir son rapport au jeu et à la scène. Il essaye de ne pas penser son métier de comédien comme réduit à celui d'interprète mais qui doit aller plus loin dans l'expression de son art qu'est la prise de parole (quelle qu'en soit la forme) pour affirmer son statut de propagateur d'idées, de sens, de points de vue. À bientôt 50 ans, âge ou d'aucuns rêvent de Rolex, de décapotable, de piscine, de réussite... il serait plutôt, sans autre forme de vanité, en recherche d'humanité-s, d'aventures originales et d'émotions renouvelées.

### **Aude Le Jeune – Interprète**

Comédienne etoureuse du mouvement, Aude Le Jeune travaille autour de la relation entre les individus. Ce qui tremble, ce qui bat, ce qui déchire, ce qui palpète, ce qui nous anime et nous rend vivant, debout. Son travail s'articule autour de la parole, de l'espace et du mouvement. Elle aime le laboratoire comme source des écritures, travailler à l'extérieur pour ramener au dedans, chercher par l'improvisation, laisser ouvert, accumuler, faire résonner, écrire. Régulièrement elle suit des formations pour alimenter et toujours questionner sa pratique [ Nathalie Béasse, Marie Hélène Roy et Emilie Laforge, Ambra Sénatore et Antoine Roux- Briffaud, Jean-Louis Hourdin...]

### **Astrid Le Jeune – Interprète**

Artiste chorégraphique au parcours hybride, membre cofondatrice de la Cie Du Haut depuis 2015 – Théâtre physique. Électron libre multipliant les espaces de collaborations avec danseur-euse.s et comédien.nes. Engagée depuis plusieurs années dans la pratique de l'improvisation, particulièrement du Contact Improvisation. Depuis 2017, en parallèle de son activité de création, Astrid se forme aux pratiques somatiques (D.U.P.E.S à Lyon 2018/ F.A.R à Paris 2019 / S.P.P à Clermont Ferrand démarre en février 2022- fin 2025). Curieuse des pratiques martiales, Elle se forme au Systema depuis 2020.

### **David Ropars – Accompagnement à la mise en scène**

Co direction de la Cie MAP, nombreuses écritures et collaboration avec les textes de Mariette Navarro.« Si je devais définir l'essence de mes productions, je dirais qu'elles reposent sur les résonances que me provoquent le vide, l'absence, la trace, la disparition. Je considère mon travail de photographe et metteur en scène assez proche même si le niveau d'intervention est différent. En effet, dans les deux actes j'invente un cadre, un espace, pour venir interroger la place que nous occupons dans les processus sociétaux. »

### **Loïc Santiago, Instructeur de Systema et regard sur l'écriture du spectacle**

Il se forme, en parallèle de ses études de philosophie (Licence) et d'Étiopathie, aux arts martiaux et obtient un Brevet d'État 1<sup>er</sup> degré dans sa première discipline, le Yoseikan Budo. Il se passionne depuis 2010 pour le Systema en se formant d'abord à Paris avec Jérôme Kadian puis depuis 2012, tous les ans à Toronto auprès de Vladimir Vasiliev et Emmanuel Manolokakis. Parallèlement, il s'investit dans de nombreux échanges trans-disciplinaires avec des danseurs, des praticiens somatiques, des circassiens etc. Il enseigne notamment depuis 3 ans au sein de l'école internationale de cirque du Lido sur le thème de l'improvisation au sein des espaces chaotiques.

**Emmanuel Fornès – créateur lumière**

Emmanuel Fornès est basé à Angers dans le Maine et Loire. Son parcours a commencé comme musicien et comédien. Au fil des expériences, il s'est intéressé à la technique du spectacle, jusqu'à en faire son métier. L'apprentissage de ces métiers s'est fait en dehors des écoles. C'est par l'expérience de terrain qu'il a appris le son, le plateau et la lumière. Il est aujourd'hui Régisseur Général et Régisseur Lumière pour le spectacle vivant et travaille actuellement avec Mathilde Monnier. Il intervient également au théâtre Le Quai CDN d'Angers ainsi qu'au CDNC d'Angers. Ses collaborations l'amènent aussi parfois à travailler avec des compagnies de théâtre ou danse pour des créations lumière.

**Elodie Biardeau – Chargée de production**

Des plateaux de théâtre à l'espace public, de la salle au dehors, du récit aux textes contemporains, en passant par la danse et la musique, c'est avec passion et détermination qu'Elodie décroche son téléphone et s'attache à faire connaître et reconnaître les projets et les équipes artistiques qu'elle accompagne. Après des études en communication culturelle, elle choisit de se diriger vers la production et la diffusion de spectacles vivants. C'est la rencontre humaine et artistique qui la pousse dans cette direction. Chargée de production entre autre pour le Collectif Citron, la Compagnie du Haut, la Compagnie Omi Sissi, la Compagnie Rosilux et également associée au bureau de production Fine Mouche implanté en Anjou, elle active les réseaux du spectacle vivant depuis plus de 10 ans.

## **APPROCHE ARTISTIQUE DE LA CIE DU HAUT – *L’Urgence avant la Chute***

La Cie Du Haut, créée en 2015, est co-dirigée par Aude le Jeune (formation initiale en théâtre), et Astrid Le Jeune (formation initiale en danse). Nous sommes basées entre la Bretagne et les Pays de la Loire. Habitant respectivement Angers et Lorient, la distance et la singularité de chaque territoire nous a invitées très rapidement à ne pas nous déposer dans un fonctionnement unique mais bien à rester en mouvement.

Nous nous sommes dès le début invitées à décaler, à déborder l’une chez l’autre. Notre binôme repose sur le déséquilibre permanent passant d’une certitude à une autre, d’une porte d’entrée à une autre. Nous travaillons sur la continuité, le prolongement. Notre travail se situe à la frontière entre la danse et le théâtre, entre le corps en jeu et le corps en danse. Des questions s’ouvrent. Qu’est-ce que nos corps en danse portent que le verbe vient supporter? Qu’est-ce que les textes font entendre que nos corps peuvent soutenir? Comment danser et dire s’articulent et se répondent au sein et au service d’une écriture.

Être accompagnées par des équipes hétérogènes (danseur.euses - comédien.enes) s’est imposé au fur et à mesure des écritures de la compagnie. Car pour nous, il ne s’agit pas de faire d’un.e danseur.euse un.e comédien.ne et vice versa, mais de se réappropriier les gestes du Danser et du Dire, gestes qui ne sont pas l’affaire uniquement de spécialistes, de corps normés, mais bien communs à tout-un-chacun.

**Notre écriture est brute, fragmentée, fonctionne par images, et fait coexister et s’entremêler le quotidien et l’onirique.**

Le geste dansé est souvent endurant, il aime s’user, et par là se déformer, tout en imprégnant les tissus et le souffle des danseurs.euses. Cette danse laisse apparaître les états émotionnels traversés par les interprètes.

La parole est toujours puisée dans le réel, provenant d’une langue contemporaine allant fouiller chez les poète.esse.s, dans les récits amoureux, intimes, dans les articles de chercheurs.euses. Une langue qui sonde, creuse, observe, constate. C’est comme prendre la parole pour faire le point, interroger l’état actuel des choses.

**Nous aimons aller là ou nous ne sommes pas attendues, là ou la danse flirte entre présence visible et invisible**, au coin d’une galerie marchande, dans les couloirs d’une école, entre des tours etc. Cette présence-danse qui interroge les passants, qui laisse de prime abord à distance mais qui avec le temps invite à se parler, à partager des paroles et/ou des danses imprévues nous anime. Il nous plaît de flouter les contours du geste dansé et non dansé, mais aussi flouter les limites entre l’extérieur et le plateau. Nous aimons en effet, naviguer entre des moments d’improvisation in situ parmi le monde et des moments de retour à la boîte noire. Laisser vivre la trace du dehors vers l’espace de jeu.

## **INFORMATIONS PRATIQUES – *L’Urgence avant la Chute***

### **En annexe de ce dossier**

- A1. Les textes du spectacles et Bibliographie
- A2. Échange autour de la création: Questions / réponses
- A3. Fiche technique

### **Contacts - *L’Urgence avant la Chute***

#### **Artistiques**

Astrid et Aude Le Jeune [cieduhaut@gmail.com](mailto:cieduhaut@gmail.com) / 06 77 68 96 23 et 06 71 43 04 74

#### **Chargée de Production**

Elodie Biardeau [elobiardeau@hotmail.fr](mailto:elobiardeau@hotmail.fr) / 06 22 18 32 98

#### **Technique**

Emmanuel Fornès [emmanuelfornespro@gmail.com](mailto:emmanuelfornespro@gmail.com) / 06 24 54 47 81